

# Simon Abkarian

## jeu, écriture et mise en scène !

La nouvelle saison du Gymnase débute de la plus méditerranéenne des manières avec "Le dernier jour du jeûne", écrit, mis en scène et interprété par Simon Abkarian. Du 24 au 28 septembre.

Une histoire de famille méditerranéenne, une histoire de femmes qui vivent et s'agitent, parlent et aiment. "Je t'ai appelée une tragédie de quartier", explique Abkarian rencontré au Gymnase alors que la troupe répétait la pièce, parce que tout le monde se connaît, vit dans le même espace.

Il y a beaucoup de femmes dans la pièce, poursuit-il (indit : dont le rôle de la "reine-mère", Nourissa, tenu par Ariane Ascaride), mais ce n'est pas pour faire de la figuration. Je ressens un besoin théâtral de parler de la Méditerranée, un besoin de dire ces histoires-là, et quelle nulle mieux que Marseille pour ça ? À Marseille je me sens comme chez moi, et Marseille n'est pas limitable à ce qu'elle est aujourd'hui. Pour autant ma pièce n'est pas forcément un retour aux sources, mais c'est raconté par le biais du théâtre et de l'écriture une histoire intime, sans que ce soit impudique comme le réalisme du cinéma pourrait l'être et aplatiser les choses. Le théâtre a l'avantage de convoquer l'imaginaire, que l'acteur travaille et transmet."

### Une tragédie

Autour du personnage de Nourissa vivent avec plus ou moins de fougue un certain nombre de femmes qui sont autant de chants délivrant chacun sa vérité. "C'est une tragédie, comédie, mais aussi nuancée, dans laquelle j'ai voulu qu'il y ait de l'écriture. Je suis attachée aux mots et à leur transposition et je pense qu'il y a toujours chez les

gens du peuple cette lucidité poétique. Aujourd'hui elle s'est peut-être déplacée vers les chanteurs ou les rappers, mais ça reste aussi nécessaire que le besoin de boire ou de respirer."

En homme de mots et en citoyen de la Méditerranée, Simon Abkarian, Arménien du Liban, parle cinq langues (arabe, français, anglais, turc et arabe) et explique qu'avant d'écrire sa pièce en français, il l'a conçue dans plusieurs de ces langues. Et qu'il la perçoit "non pas comme un hommage à la Méditerranée, mais comme une reconnaissance de la d'ici, je viens, et notamment des tragédies grecques antiques... Quand j'ai commencé à lire les auteurs grecs, je me suis dit : mais ils parlent comme chez moi, comme à la maison ! Il y a quelque chose de magique dans la Méditerranée, parce que la tragédie est méditerranéenne, donc forcément ça se propage."

"C'est une reconnaissance de la d'ici je viens, et notamment des tragédies grecques antiques."

Simon Abkarian

### Beaucoup de la musique et pas de nostalgie

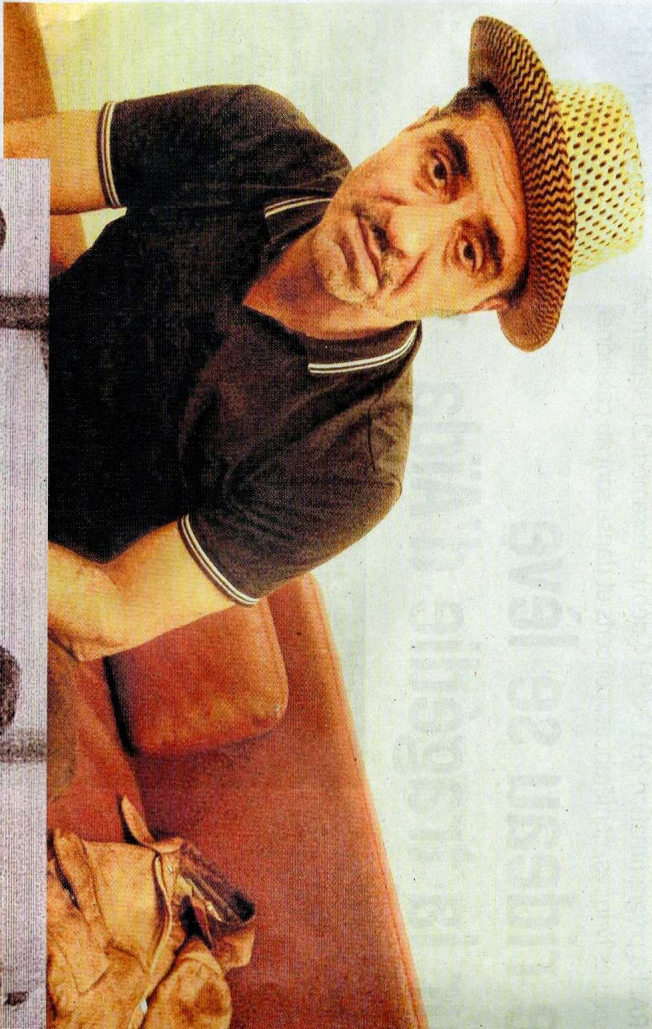
À écouter les propos de Simon Abkarian, on pourrait penser qu'il est tenté par cette mélancolie, cette *malinconia* souvent utilisée par les artistes italiens, elle aussi si méditerranéenne. "Mais ce n'est pas nostalgique, poursuit Abkarian, c'est un paradis perdu que je vou-

lais faire revivre, avec aussi beaucoup de musique, parce que chez nous au Liban on écoutait de la musique tout le temps, des musiques méditerranéennes, italiennes, arméniennes, grecques, turques, arabes... Alors non je ne suis pas nostalgique, c'est une source d'inspiration. Après son passage au Gymnase et la tournée qui s'ensuit (à Aix, Istres, Draguignan et un peu partout en France d'ici la fin de l'année), Abkarian replongera dans la série de Canal+ *Kaboul Kitchen* pour une deuxième saison. Il vient de terminer un film israélien et il est au générique du remake d'*Angelique*, marquée des anges, réalisé par Ariel Zeitoun, aux côtés de Gérard Laroyn, Tomek Sisley, Olivier Guerin, Mathieu Kassovitz et la nouvelle Angélique, Nora Amzeled. Il est aussi au générique des *Inimitables*, avec Gérard Depardieu, Amren Kellif, Edouard Baer, Virginie Efira, etc. En attendant c'est "Le dernier jour du jeûne" : "On n'est jamais prêts, contre-ils, mais après un mois de répétitions, on sent que ça va bien aller, les comédiens, Ariane Ascaride, Judith Magre, Cyril Lecomte, nous, amenés de ces choses qu'on espère toujours, des choses auxquelles je n'aurais jamais pensé."

Patrick Coulomb

"Le dernier jour du jeûne" (seconde volet d'un cycle commencé avec "Pénélope ô Pénélope"), écrit et mis en scène par Simon Abkarian, avec Simon Abkarian, Ariane Ascaride, David Ajala, Marie Fabre, Cyril Lecomte, Judith Magre, Océane Moras, Clara Noh, Chloé Néron, Igor Strelin. Du mardi 24 au samedi 28 septembre à 20 h 30 (sauf mercredi 19h) au théâtre du Gymnase, 4, rue du Théâtre Français (1<sup>er</sup>). Tarifs : de 8 à 34 euros. Billetterie aux points habituels ou au 07 08 2013 2013.

PATRICK COULOMB



Encore en train de prendre ses marques dans les coulisses du théâtre du Gymnase, Simon Abkarian a plongé dans ses racines familiales pour y créer "Le dernier jour du jeûne", tragédie méditerranéenne.

